

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

Direction des personnels enseignants

CERTIFICAT D'APTITUDE AU PROFESSORAT DE
L'ENSEIGNEMENT DU SECOND DEGRE

CONCOURS EXTERNE

CHINOIS

SESSION 2006

Rapport présenté par M. Noël Dutrait

Président du jury

SOMMAIRE

Présentation de la session.....	p. 3
Epreuves écrites d'admissibilité : sujets et rapports.....	p. 4
Commentaire dirigé en langue chinoise.....	p. 4
Composition en français.....	p. 6
Epreuve de traduction :	
1. Thème.....	p. 6
2. Version.....	p. 8
 Epreuves orales d'admission	
Epreuve en chinois.....	p. 10
Epreuve préprofessionnelle sur dossier.....	p. 11

LES RAPPORTS DES JURYS DE CONCOURS SONT ETABLIS SOUS LA RESPONSABILITE DES
PRESIDENTS DE JURY

Présentation de la session

Programme :

Auteurs et textes :

Zhang Ailing, *Zhang Ailing wencui*, Wenhua yishu chubanshe, Beijing, 2001, p. 1-204

Yu Hua, *Dangdai Zhongguo xiaoshuo mingjia zhencangban : Yu Hua juan*, Wenhua yishu chubanshe, Beijing, 2001, p. 235-480

Yu Qiuyu, *Wenhua kulü*, Dongfang chuban zhongxin, Shanghai, 1992, rééd. 2001, 363 p.

Fei Xiaotong, *Jiangcun jingji*, Shangwu yinshuguan, Beijing, 2001, 356 p.

Remarques :

- Les dictionnaires unilingues en langue chinoises (*zidian* 字典 ou *cidian* 词典) sont seuls autorisés pour les épreuves d'admissibilité.
- La connaissance des caractères simplifiés et non simplifiés est exigée des candidats.
- Pour les épreuves orales d'admission, les candidats ont à leur disposition deux dictionnaires unilingues : *Xinhua zidian* 新华字典 et *Xiandai Hanyu cidian* 现代汉语词典.
- Pour la préparation des épreuves orales, il est recommandé aux candidats de consulter des ouvrages de grammaire et de syntaxe chinoises, ainsi que les programmes officiels de l'enseignement du chinois dans les lycées et collèges publiés par le Ministère de l'Éducation Nationale.

Composition du jury

M. Noël Dutrait, professeur des universités, (Université de Provence, Aix-en-Provence), président du jury

M. Philippe Che, maître de conférences, (Université de Provence, Aix-en-Provence), vice-président du jury

Mme Brigitte Guilbaud, professeur certifié (Lycée Turgot, Paris)

M. Shao Baoqing, maître de conférences, (Université Bordeaux III, Bordeaux)

Mme Siu Siao Yen, professeur certifié, (INALCO, Paris)

Statistiques :

Nombre de postes mis au concours à la session 2006 : 8

Nombre de candidats : 61

Nombre de candidats non éliminés : 20

(Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire)

Nombre de candidats admissibles : 21 (une candidate normalienne était dispensée de l'écrit)

Nombre de candidats admis : 8, soit 40 % des non éliminés

Moyenne des candidats non éliminés : 11.97/20

Moyenne des candidats admis : 13.13/20

Epreuves du concours

I. Epreuves écrites d'admissibilité (coefficient 3)

1. Commentaire dirigé en chinois (durée : 5 heures, coefficient 1)
2. Composition en français (durée : cinq heures, coefficient 1)
3. Epreuve de traduction : thème et version (durée : 5 heures, coefficient 1)

II. Epreuve orales d'admission (coefficient 6)

1. Epreuve en chinois (durée de la préparation : 3 h, épreuve : 1 heure, coefficient 3)
2. Epreuve préprofessionnelle sur dossier en français (durée de la préparation : 2 h, épreuve : 1 h, coefficient 3)

EPREUVES ECRITES D'ADMISSIBILITE

1. Commentaire dirigé en chinois (durée : 5 heures, coefficient 1)

Sujet

Commentez cet extrait du 《四月三日事件》 de Yu Hua en essayant de répondre notamment aux questions suivantes :

1. Quelle est la particularité de la réalité dans les récits de Yu Hua ?
2. Quelles sont les caractéristiques du langage ?

早晨八点钟的时候，他正站在窗口。他好像看到很多东西，但都没有看进心里去。他只是感到户外有一片黄色很热烈，“那是阳光。”他心想。然后他将手伸进了口袋，手上竟产生了冷漠的金属感觉。他心里微微一怔，手指开始有些颤抖。他很惊讶自己的激动。然而当手指沿着那金属慢慢挺进时，那种奇特的感觉却没有发展，它被固定下来了。于是他的手也立刻凝住不动。渐渐地它开始温暖起来，温暖如嘴唇。可是不久后这温暖突然消失。他想此刻它已与手指融为一体了，因此也便如同无有。它那动人的炫耀，已经成为过去的形式。那是一把钥匙，它的颜色与此刻窗外的阳光近似。它那不规则起伏的齿条，让他无端地想象出某一条凹凸艰难的路，或许他会走到这条路上去。

现在他应该想一想，它和谁有着密切的联系。是那门锁。钥匙插进门锁并且转动后，将会发生什么。可以设想一把折叠纸扇像拉手风琴一样拉开了半扇，这就是房门打开时的弧度。无疑这弧度是优雅而且从容的。同时还会出现某种声音，像手风琴拉起来后翩翩出现的第一声，如果继续往下想，那一定是他此刻从户外走进户内。而且他还嗅到一股汗味，这汗味是他的。他希望是他的，而不是他父母的。

可以让他知道，当他想象着自己推门而入时，他的躯体却开始了与之对立的行为。很简单，他开门而出了。并且他现在已经站到了门外。他伸手将门拉过来。在最后的时刻里他猛地用力，房门撞在门框上。那声音是粗暴并且威严的，它让他——出去。不用怀疑，他现在已经走在街上了。然而他并没有走动的感觉，仿佛依旧置身于屋内窗前。也就是说他只是知道，却并没有感到自己正走在街上。他心里暗暗吃惊。

此刻，他的视线里出现了飘扬的黑发，黑发飘飘而至。那是白雪走到他近旁。白雪在没有前提的情况下突然出现，让他颇觉惊慌。她曾经身穿一件淡黄的衬衣坐在他斜对面的课桌前。她是在那一刻里深深感动了他，尽管他不知道是她还是那衬衣让他感动。但他饱尝了那一次感动所招引来的后果，那后果便是让他每次见到她时都心惊肉跳。

可是此刻她像一片树叶似地突然掉在他面前时，他竟只是有点惊慌罢了。他们过去是同学，现在他们之间什么也没有了。她也没再穿那件令人不安的黄衬衣。然而她却站在了他面前。

显然她没有侧身让开的意思，因此应该由他走到一旁。当他走下人行道时，他突然发现自己踩在她躺倒在地的影子上，那影子漆黑无比。那影子一动不动。这使他惊讶起来。他便抬起眼睛朝她看去。她刚好也将目光瞟来。她的目光非常奇特。仿佛她此刻内心十分紧张。而且她似乎在向他暗示，似乎在暗示附近有陷阱。随即她就匆匆离去。

他迷惑不解，待她走远后才朝四周打量起来。不远处有一个中年男子正靠在梧桐树上看着他，当他看到他时，他迅速将目光移开，同时他将右手伸进胸口。他敢断定他的胸口有一个大口袋。然后他的手又伸了出来，手指间夹了一根香烟。他若无其事地点燃香烟抽了起来。但他感到他的若无其事是装出来的。

余华《四月三日事件》

RAPPORT

Pour l'épreuve de composition en chinois, les candidats étaient invités à commenter un passage extrait du début de la nouvelle de Yu Hua « L'événement du 3 avril », en suivant deux pistes proposées sous la forme des deux questions suivantes : Comment la réalité est-elle traitée dans les récits de Yu Hua ? Quelles sont les caractéristiques du langage de Yu Hua ?

La plupart des soixante et un candidats ayant composé ont fait preuve d'une très bonne, voire excellente, maîtrise de la langue chinoise. Beaucoup d'entre eux semblaient bien connaître l'auteur et son œuvre. Une dizaine de candidats ont proposé un travail riche et bien structuré, avec une analyse juste, étayée et convaincante.

Quelle est cette *réalité* des récits de Yu Hua ? Une *réalité* objective témoignant de l'existence effective des personnages, des objets ou des événements, ou plutôt une *réalité*, soutenue par une description partant du regard du personnage, qui ne reflète que les impressions de "lui", le personnage principal ? Cette *réalité* purement subjective a bien été notée par beaucoup de candidats ; certains ont même su replacer ce thème dans un contexte plus général des œuvres de Yu Hua sans, malheureusement, prendre le temps de montrer comment s'y prend l'auteur. Si le thème de la réalité a été bien compris, la manière dont l'auteur a traité son thème devait constituer le cœur de la composition. Cette question est étroitement liée à la seconde qui s'interroge sur le langage employé par l'auteur. Des sauts incessants dans le temps et dans l'espace interdisent aux lecteurs toute envie de faire une lecture linéaire et mettent en valeur une réalité subjective ressentie par le personnage. On assiste à des séquences qui défilent, souvent à bâton rompu, dans la tête de "lui". L'utilisation de certains mots tels que "imaginer", "supposer" ou les expressions "j'ai l'impression que", "il semble que", "il espère que", ainsi que l'usage de métaphores traduisent l'état d'esprit du personnage. La rupture de narration linéaire oblige les lecteurs à situer continuellement le temps et l'espace, créant de la sorte une atmosphère de vision trouble où le personnage vacille entre les scènes vécues et les scènes imaginaires. Dans la plupart des copies, l'analyse du langage de Yu Hua était souvent médiocre sinon absente.

Certains candidats ont plutôt fait une dissertation en négligeant l'extrait proposé. Leur bonne connaissance de l'auteur et de l'œuvre, et leur bonne compétence linguistique n'ont, hélas, pu être mis au service du travail demandé de commentaire. On aurait souhaité voir se développer une

analyse tendant à montrer les moyens utilisés par Yu Hua pour construire les traits de caractères de son personnage.

Une douzaine de candidats ont révélé une très mauvaise compréhension du passage proposé, venant sans doute d'un niveau linguistique insuffisant. Ceux qui ne connaissaient pas bien l'auteur et son œuvre n'étaient pas rares non plus.

Nous espérons que les futurs candidats disposant des compétences linguistiques nécessaires sauront proposer un travail mieux construit, à la fois plus proche du texte et plus analytique.

2. Composition en français (durée : cinq heures, coefficient 1)

Sujet

Dans l'œuvre de Zhang Ailing, en quoi les personnages féminins sont-ils le reflet d'un pays et d'une époque, et en quoi sont-ils universels ?

RAPPORT

Six candidats ont traité le sujet de façon appropriée (copies 19027, 19043, 19047, 19068, 19074, 19075), et 17 de façon plus ou moins convenable. Le sujet était simple et préconisait un plan en deux parties, lequel a été adopté par la plupart des candidats. C'est dans le choix d'une argumentation étayée par des références pertinentes à l'œuvre que les difficultés sont apparues. Pour certaines copies, le résumé de passages de l'œuvre prenait le pas sur l'argumentation, pour d'autres la réflexion assez générale se référait trop brièvement à l'œuvre. D'autres encore démontraient une bonne connaissance de l'œuvre mais l'argumentation s'avérait pauvre et/ou incohérente. La première partie de la copie 19030 par exemple se développe autour de la biographie de Zhang Ailing, à partir du postulat que les personnages féminins sont le reflet de l'auteur. La copie 19013 consacre une partie assez peu convaincante à l'univers de l'auteur. La copie 19032 commence par une description du sort des femmes chinoises pour conclure sur l'universalité du destin : le raisonnement est tronqué et peu convaincant. Nous rappelons aux candidats que la construction ne doit pas faire l'objet d'une simple mise en forme introduction /développement/conclusion mais qu'elle doit répondre à des exigences de cohérence et de clarté du propos. Les formules à l'emporte-pièce sont à éviter : « les personnages féminins sacrifiés sur l'autel de la modernité » (copie 19021) ou « la vie est une robe magnifique mais pleine de puces » (copie 19023).

Par ailleurs un niveau de français correct est indispensable. En effet, la moitié des candidats a un niveau de français qui va de l'acceptable au très convenable tandis que pour l'autre moitié, cela va du médiocre au très inacceptable.

Enfin, une dizaine de candidats n'ont absolument pas construit leur composition et trois copies sont hors sujet (19046, 19201, 19203).

3. Epreuve de traduction : thème et version (durée : 5 heures, coefficient 1)

1. Thème

Sujet

Voyage au village des riches

Voyage au village des riches. Les maisons sortent tout droit d'une série américaine : pelouses, toits à pignons, vérandas spacieuses, garages pour deux voitures. Nous ne sommes pas dans la banlieue de Los Angeles ou de Dallas, mais au coeur de la Chine profonde, à deux heures de voiture à l'ouest de Shanghai. Bienvenue à Huaxi, « *premier village au monde* », dixit une banderole à l'entrée du village. Tous les Chinois connaissent cette ville. Un million d'entre eux ont visité cette bourgade de 60 000 habitants l'année dernière. Ses tours de 100 mètres de haut, en forme de pagodes, se dressent au milieu de la campagne. La colline avoisinante a été transformée en parc d'attractions avec copies en

béton de la Cité interdite, de l'Arc de Triomphe et de la Maison-Blanche. Mais ce qui passionne les touristes, ce sont les rues de ce village modèle, ses maisons ripolinées, équipées de tous les produits électroniques désirables. Ce qui les ébaudit, c'est le déferlement de statistiques, plus prodigieuses les unes que les autres, dont les submergent les guides et fait de Huaxi un temple non plus du matérialisme historique mais du matérialisme consumériste. «*Un pauvre ici gagne 6 000 euros par an, celui qui appartient à la classe moyenne, 8 000, et un riche, plus de 10 000*», explique l'un d'eux. Et pour preuve d'authenticité, chaque famille, photo à l'appui, a une fiche dans le musée du village où sont détaillés ses biens: une machine à laver, deux téléviseurs, un four à micro-ondes, un réfrigérateur...

Bruno Birolli

Le Nouvel Observateur n°2092, 9/12/2004

RAPPORT

Cet article de presse présente peu de difficultés. Certes quelques mots peu fréquents dans des exercices de thème – pignons, véranda, ripoliné – exigent un peu de réflexion, mais la seule vraie difficulté sur laquelle s'est butée la quasi-totalité des candidats est l'expression « matérialisme historique », dont peu se souviennent qu'il s'agit là de l'une des notions les plus fondamentales du marxisme, ni n'en connaissent la traduction consacrée. Dans le texte, l'auteur ne cherche évidemment pas à se lancer dans une discussion philosophique mais fait simplement référence à une idéologie qu'il juge absente de la préoccupation première des villageois en question.

富人村之旅

富人村之旅。这个村子里的住宅俨然出自美国电视连续剧：绿草坪，尖屋顶，宽敞的玻璃门厅，双车位的车库。然而这里却不是洛杉矶或达拉斯的郊区，而是在中国的腹地，从上海向西驱车两小时路程的地方。欢迎到华西来。村口的一个横幅上则写着：“天下第一村”。中国人都知道这个城镇。仅去年一年，就有一百万游人参观了这座只有六万居民的小镇。田野之上，耸立着古塔形状的百米高塔。四周的丘陵改造成了游乐场，矗立着水泥仿建的故宫、凯旋门和白宫等建筑。

然而最让游客们动心的，却是这模范村里的街道，那各色电器应有尽有的一座座整洁漂亮的房屋。更有从导游口中滔滔不绝的倾倒出来的令游客眼花缭乱的一串串统计数字。这些奇迹般的数字，使华西与马克思主义的历史唯物观南辕北辙，而变成了消费主义的殿堂。“这里的低收入者一年能挣六千欧元，中等收入者八千欧元，有钱人则有一万欧元。”一个导游如是说。为证明此言不妄，村展览馆中陈列着每家每户的财产清单，并有照片为证：一台洗衣机，两部电视，一台微波炉，一只冰箱，等等。

布鲁诺·比洛里

《新观察家》2004年12月九日第2092号

2. Version

Sujet

去国

英士独自一人凭在船头阑干上，正在神思飞越的时候。一轮明月，照着太平洋浩浩无边的水，一片晶莹朗澈。船不住的往前走着，船头的浪花，溅卷如雪。舱面上还有许多的旅客，三三两两的坐立谈话，或是唱歌。

他心中都被快乐和希望充满了，回想八年以前，十七岁的时候，父亲朱衡从美国来了一封信，叫他跟着自己的一位朋友，来美国预备学习土木工程，他喜欢得什么似的。他年纪虽小，志气极大，当下也没有一点的犹豫留恋，便辞了母亲和八岁的小妹妹，乘风破浪的去到新大陆。

那时还是宣统三年九月，他正走到太平洋的中央，便听得国内已经起了革命。朱衡本是革命党中的重要分子，得了党中的命令，便立刻回到中国。英士绕了半个地球，也没有拜见他的父亲，只由他父亲的朋友，替他安顿清楚，他便独自在美国留学了七年。

年限满了，课程也完毕了，他的才干和思想，本来是很超绝的，他自己又肯用功，因此毕业的成绩，是全班的第一，师友们都是十分夸羨，他自己也喜欢的了不得。毕业后不及两个礼拜，便赶紧收拾了，回到祖国。

这时他在船上回头看了一眼，便坐下，背靠在阑干上，口里微微的唱着国歌。心想：“中国已经改成民国了，虽然共和的程度还是幼稚，但是从报纸上看见说袁世凯想做皇帝，失败了一次，宣统复辟，又失败了一次，可见民气是很有希望的。以我这样的少年，回到少年时代大有作为的中国，正合了‘英雄造时势，时势造英雄’那两句话。我何幸是一个少年，又何幸生在少年的中国，亲爱的父母姊妹！亲爱的祖国！

我英士离着你们一天一天的近了。”

想到这里，不禁微笑着站了起来，在舱面上走来走去，脑中生了无数的幻像，头一件事就想到慈爱的父母，虽然那温煦的慈颜，时时涌现目前，但是现在也许增了老态。他们看见了八年远游的爱子，不知要怎样的得意喜欢！“娇小的妹妹，当我离家的时候，她送我上船，含泪拉着我的手说了‘再见’，就伏在母亲怀里哭了，我本来是一点没有留恋的，那时也不禁落了几点的热泪。船开了以后，还看见她和母亲，站在码头上，扬着手巾，过了几分钟，她的影儿，才模模糊糊的看不见了。这件事是我常常想起的，今年她已经——十五——十六了，想是已经长成了一个聪明美丽的女郎，我现在回去了，不知她还认得我不呢？——还有几个意气相投的同学小友，现在也不知道他们都建树了什么事业？”

冰心

RAPPORT

Cinquante-neuf candidats ont composé pour cette épreuve. Les notes s'échelonnent de 3 à 16 (moyenne : 8,7). Vingt-et-un candidats ont obtenu une note supérieure ou égale à 10.

Le texte proposé ne présentait pas de difficulté particulière du point de vue du lexique. Certains termes et certaines expressions ont cependant posé des problèmes de compréhension aux candidats francophones. Il s'agit principalement des termes 舱面, 老态, et de l'expression 他喜欢得什么似的, où le verbe ne signifiait pas « aimer », mais « être heureux », « être transporté de joie ». Curieusement, le titre a également fait l'objet de nombreux contresens, aussi bien de la part des candidats francophones que sinophones. 去国 ne pouvait signifier « rentrer au pays », même si cette interprétation était cohérente avec le contenu du texte : il s'agissait ici d'un emploi classique du verbe, dans le sens de « quitter ».

Les obstacles réels de l'épreuve étaient sa longueur – plusieurs candidats ont proposé une traduction tout à fait acceptable, mais incomplète – et, comme toujours, la difficulté de traduire un texte chinois dans un français correct, fluide, sans maladresses. Les meilleures traductions ont été celles des candidats francophones, dont on peut souligner, une fois n'est pas coutume, le bon niveau en orthographe et syntaxe ; certains candidats ont toutefois été pénalisés du fait de nombreux contresens ou de tournures maladroites. Le niveau des candidats sinophones était comme à l'accoutumée très hétérogène, les notes obtenues s'échelonnant de 3 à 12. On peut estimer à vingt-cinq, sur un total de cinquante-neuf, le nombre de copies dont le niveau de français était très nettement insuffisant.

Nous proposons ci-dessous un corrigé du texte proposé.

Adieux au pays

Seul, perdu dans ses pensées, Yingshi était appuyé au bastingage à l'avant du navire. Eclairé par la pleine lune, l'océan Pacifique miroitait, étendue infinie et limpide. Une neige d'écume éclaboussait et s'enroulait à la proue du bateau, provoquée par son avance inexorable. De nombreux passagers s'étaient attardés sur le pont par petits groupes de deux ou trois, les uns debout, les autres assis, bavardant ou chantant.

La joie et l'espoir emplissaient son cœur. Huit ans auparavant, il s'en souvenait, c'était l'année de ses dix-sept ans, Zhu Heng, son père, lui avait écrit des Etats-Unis. Il lui disait de profiter du voyage d'un de ses amis pour venir en Amérique où il entreprendrait des études de Génie civil. Cette lettre l'avait rendu fou de joie. Il était jeune, mais plein d'ambition et, quittant sa mère et sa jeune sœur sans l'ombre d'une hésitation ni d'un regret, s'était embarqué pour le Nouveau Monde.

C'était le neuvième mois de la troisième année du règne de Xuanton. Il était au beau milieu de l'océan Pacifique lorsqu'il avait appris que la révolution avait éclaté en Chine. Zhu Heng, membre important du Parti Révolutionnaire, était immédiatement rentré sur ordre du Parti. Yingshi avait parcouru la moitié du globe sans voir son père. Son ami s'était chargé de l'installer, et c'est ainsi qu'il avait effectué, seul, sept années d'études aux Etats-Unis.

Il était maintenant arrivé au terme de son séjour et de ses études. Doué d'une intelligence et d'aptitudes exceptionnelles, il était en outre âpre au travail, aussi avait-il obtenu les meilleurs résultats de sa promotion. Ses professeurs et ses camarades ne tarissaient pas d'éloges à son égard, et lui-même en avait conçu un bonheur immense. Moins de deux semaines après la fin de ses études, il avait fait ses bagages en toute hâte et pris le chemin du retour.

Il était à présent debout sur le pont du navire. Il jeta un bref regard vers l'arrière, puis s'assit, dos au bastingage, entonnant l'hymne de son pays à mi-voix. « La Chine, se disait-il, est une république, une république toute jeune, mais à en croire les journaux qui font état de l'échec de Yuan Shikai, puis de celui de Xuanton à reprendre le trône, il est clair que ce peuple a de l'avenir. Les héros créent les circonstances, et les circonstances créent les héros. Ce proverbe convient parfaitement au jeune homme que je suis, et qui retourne dans ce jeune pays plein d'avenir qu'est la Chine. Quelle chance d'être jeune, quelle chance d'être né dans cette jeune Chine ! Mes chers parents, ma chère sœur, ma chère patrie ! Moi, Yingshi, me rapproche de vous chaque jour davantage. »

Arrivé à ce stade de ses réflexions, il se releva, ne pouvant s'empêcher de sourire, et se mit à marcher de long en large sur le pont. D'innombrables images se formaient dans son esprit. La première était celle, bienveillante, de ses parents. Bien que leur visage doux et aimant apparût souvent à ses yeux, il se disait qu'ils avaient peut-être vieilli. Quelle n'allait pas être leur joie de revoir leur fils bien-aimé parti au loin depuis huit longues années ! « Et ma petite sœur, si menue, si

gracieuse, elle m'avait accompagné jusqu'au bateau le jour de mon départ, et m'avait dit au revoir en me prenant la main, les larmes aux yeux ; puis elle s'était blottie contre Maman et avait éclaté en sanglots. Moi qui partais sans regret, à ce moment, je n'avais pu retenir quelques chaudes larmes. Alors que le bateau s'éloignait, je la voyais encore, debout sur le quai avec maman, agitant son mouchoir. En quelques minutes, sa silhouette était devenue floue, et avait fini par s'estomper. Je me suis souvent remémoré cette scène. Elle doit avoir quinze ou seize ans maintenant, et doit être devenue une jeune fille belle et intelligente. Me voilà de retour, mais va-t-elle me reconnaître ? Il y avait aussi ces camarades de classe, ces quelques jeunes amis dont je partageais les goûts et les ambitions, quel avenir les uns et les autres s'étaient-ils bâti ? »

EPREUVES ORALES D'ADMISSION

Les épreuves orales ont eu lieu du 3 juillet au 7 juillet 2006 à l'université de Provence, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme à Aix-en-Provence.

1. Epreuve en chinois

Les candidats devaient préparer un exposé en chinois d'une vingtaine de minutes à partir d'un article en chinois tiré de journaux ou revues de Chine continentale, Hong Kong ou Taiwan (en caractères simplifiés ou non simplifiés). Le contenu de ces textes était en relation avec les grandes questions d'actualité du monde chinois contemporain. Le jury posait quelques questions en chinois au candidat. Un ou deux « faits de langue » faisaient ensuite l'objet d'une explication en français, puis la traduction improvisée en français d'une ou deux phrases était demandée, suivie de la transcription d'une phrase en *pinyin*.

Rapport

Cette épreuve vise non seulement à évaluer les compétences en langue étrangère des candidats, mais également leur capacité de synthèse, leur sens critique, ainsi que leurs connaissances grammaticales, sous la forme d'une série d'exercices divers. Le support est à chaque fois un article de presse, de deux à trois mille caractères. Le candidat dispose de trois heures pour préparer, avant de passer l'épreuve devant le jury pour une durée de quarante-cinq minutes environ.

Le premier exercice consiste en une présentation du texte, pendant vingt à vingt-cinq minutes. On attend du candidat qu'il résume l'article en le situant, en présente la problématique, en analyse les articulations et donne ses propres opinions. On se rend compte aisément qu'il s'agit d'un exercice de commentaire de texte. Et c'est là que le bât blesse. Dans la majorité des cas, le jury a déploré l'absence ou le peu de recul que le candidat a pris par rapport au texte. Beaucoup se sont contentés d'une explication linéaire et passive du texte, sans être capable de le dominer. Il faut éviter également l'écueil inverse, à savoir un développement totalement personnel sans s'appuyer sur le texte.

Le temps d'entretien qui suit permet au jury de poser deux genres de questions. D'abord pour s'assurer de la bonne compréhension de la présentation, en demandant des précisions sur des points abordés dans la première partie, en relevant éventuellement des failles de raisonnements. Par la suite, le jury peut demander au candidat d'exprimer ses opinions personnelles sur le sujet. Mais encore une fois, plutôt que de juger la position du candidat, il s'agit d'évaluer la capacité d'improvisation du candidat, ainsi que la cohérence du raisonnement.

Le troisième exercice consiste à expliquer quelques points grammaticaux, points matérialisés dans le texte et par conséquent ayant fait l'objet de préparation. Pour cette partie, l'erreur la plus fréquente est que le candidat s'en tient à une explication du fait grammatical dans le strict cadre du contexte, alors que l'on s'attend à une présentation plus poussée, plus systématique et plus ou moins complète, comme dans un cadre didactique.

L'exercice suivant est une traduction orale et improvisée d'un court passage du texte. Il a paru difficile pour nombre de candidats, car il exige des compétences langagières étendues. Or, si le candidat ne peut prévoir quelle phrase préparer pendant la préparation, un questionnement rapide sur le vocabulaire du thème abordé peut s'avérer utile le moment venu.

Enfin, la transcription en pinyin d'une phrase de texte, exercice qui clôt l'épreuve s'est déroulée pour la quasi-totalité des candidats dans de bonnes conditions. Le jury s'est réjoui que d'année en année, les candidats soient de mieux en mieux préparés pour cette épreuve.

2. Epreuve préprofessionnelle sur dossier

Le dossier qui était proposé aux candidats contenait un certain nombre de documents pédagogiques qui devaient être commentés et critiqués. Il s'agissait de différentes leçons tirées de manuels d'enseignement du chinois. A l'issue d'une préparation de deux heures, les candidats devaient faire un exposé en français sur ces documents puis répondre aux questions du jury.

Rapport

Les prestations lors de l'épreuve sur dossier ont été comme souvent très inégales. On peut toutefois souligner un assez bon niveau d'ensemble, tant des candidats francophones que sinophones. La plupart des candidats semblaient mieux préparés que les années précédentes, et n'ont pas eu de difficulté à présenter les dossiers qui leur étaient soumis. Si la présentation constitue un exercice relativement simple, le commentaire fait en revanche appel à des compétences que tous les candidats ne possèdent pas, ou tout du moins pas au même niveau. Il s'agit en effet de répondre de façon aussi précise et complète que possible aux questions posées, mais également de faire preuve de sens critique : certains dossiers comprennent, à dessein, des leçons tirées de manuels aujourd'hui dépassés, ou bien des choix pédagogiques visiblement discutables. Les candidats ne doivent pas hésiter à souligner toutes les questions sujettes à débat, et à exprimer leur point de vue (exemple : quel intérêt y a-t-il à présenter des textes ou des dialogues en caractères accompagnés de leur transcription *pinyin*, comme cela se voit encore souvent ?). Enfin, certaines questions importantes, telles que le découplage écrit/oral, ou l'évaluation, semblent avoir pris certains candidats au dépourvu. S'il est vrai que l'on apprend l'essentiel du métier en le pratiquant, il est souhaitable, pour tout candidat au Capes, d'avoir mené une réflexion aussi approfondie que possible sur l'ensemble des questions pratiques liées à l'enseignement des langues.

Le jury :

Noël Dutrait (président)

Philippe Che (vice-président)

Brigitte Guilbaud

Shao Baoqing

Siu Siao Yen